



La Plume de l'épervier

pour connaître, faire connaître et protéger le patrimoine naturel

Janvier 2015 – Circulaire n°342 – 29^{ème} année

Publication interne mensuelle de l'association Nature Nord Isère

Tél : 04-74-92-48-62

Secrétariat-Accueil : contact@loparvi.fr

Direction : direction@loparvi.fr

Etude : etude@loparvi.fr

Animation : animation@loparvi.fr

Gestion : gestion@loparvi.fr

Site internet : <http://lo.parvi.free.fr>



L'édito d'Elvyre

En balade entre terre et eau, étangs et prairies, bois et marais, dans notre beau territoire de l'Isle Crémieu, combien de fois avons nous éprouvé cette sensation de « vraie nature », sauvage, intemporelle et ancestrale. Pourtant, ces paysages qui semblent parfois avoir été épargnés par les aménagements anthropiques ont été très fortement marqués par l'homme. Nul espace du territoire n'a été épargné par les tailles, les coupes, les plantations et les creusements. Nulle terre n'a été abandonnée aux caprices de la nature. L'homme, depuis des millénaires a bouleversé les paysages et celui que nous contemplons aujourd'hui n'est que le reflet d'une longue histoire liée à celle des hommes.

Si nous sommes conscients du danger que représente l'action irresponsable de certains au service d'une surconsommation effrénée, il est parfois plus difficile de s'interroger sur l'aide que pourrait apporter le passé dans la construction de notre avenir.

Notre regard sur l'environnement a beaucoup évolué depuis les siècles passés. Autrefois, mis à part quelques poètes romantiques, essayistes naturalistes ou botanistes éclairés, la population essentiellement rurale ne concevait l'espace naturel qu'à travers le prisme de la subsistance. Aujourd'hui, nous empruntons notre regard aux botanistes, aux zoologues, aux urbanistes, aux esthètes...pour construire notre vision territoriale de l'environnement.

Ce changement de perspectives a une grande influence dans l'établissement de nouvelles règles concernant la protection de la nature où très souvent la vision de l'historien est minimisée voire totalement occultée. Plusieurs questions, néanmoins, seraient susceptibles d'être abordées au regard de notre longue expérience " d'Humanoïdes " d'abord prédateurs puis producteurs. Quelle place accorder aux usages et héritages du passé ? Faut-il les faire disparaître, les réaménager ou bien les remettre en pratique ?

Comment définir la notion d'espèce autochtone ou intrusive ? Tout animal ou toute plante n'ont-ils pas été tour à tour, d'ici et d'ailleurs, dans leur histoire de conquête territoriale ?

A quelle échelle de temps appréhender la disparition de certaines espèces ? Comment analyser sur un long terme les phénomènes géologiques d'érosion ou de sédimentation « naturels » ou résultant de l'activité humaine et leurs conséquences sur les milieux?

Lorsque nous nous interrogeons sur l'histoire de la nature au regard de l'évolution des systèmes sociaux, nous pouvons recueillir des renseignements précieux sur la nécessité de conserver certaines pratiques culturelles, sur l'influence des divers changements climatiques ou sur le résultat à long terme des bouleversements engendrés par les aménagements anthropiques.

« Au moment où se développe une angoisse face aux conséquences possibles [...] des modifications de l'environnement dans le présent et surtout dans le proche avenir, s'affirme aussi l'idée que le passé porte le présent » Robert Delort dans Etudes Rurales 2006.

Elvyre Royet

Sommaire

P1 L'édito d'Elvyre

P2 CR du CA de nov mbre 2014

P2-3 En guise de bonne année

P4 revue annuelle, café philo

L'espèce du mois

P5 Hundertwasser

P6 Agenda,
manifestations

Directeur de publication :

Murielle Gentaz

Membres de la commission :

Marc Bourrelly, Hortensia Dametto,

Esther Lambert, Lucien Moly

Comité de relecture :

Serge et Noëlle Berguerand,

Maurice et M. Rose Chevallet,

Marie Moly, Pascale Nallet

Maquette et mise en page :

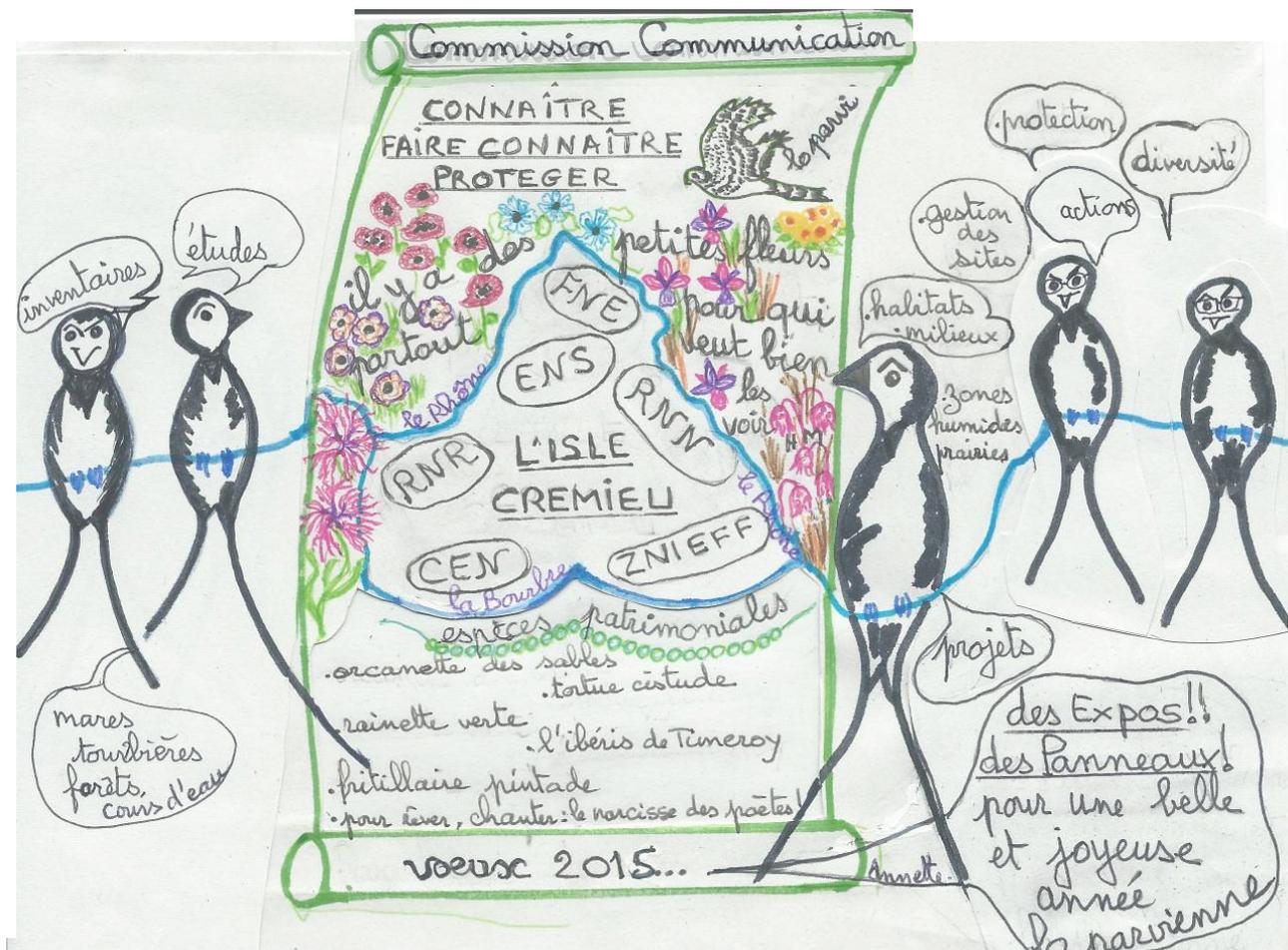
Esther Lambert

Crédit photos : Alain Roux

Extraits du Compte-Rendu du CA 3 novembre 2014

- 1- Le renouvellement des conventions triennales avec les communautés de communes du Pays des Couleurs, de l'Isle Crémieu et des Vallons de la Tour est voté à l'unanimité, avec pouvoir à la Présidente pour leur signature.
- 2- La validation de la proposition de la convention triennale avec le CGI et la validation de la proposition pour l'année 2015 sont votées à l'unanimité, avec pouvoir à la Présidente pour leur signature.
- 3- La demande de subvention auprès du Conseil Régional de Rhône-Alpes dans le cadre de la gestion de la Réserve Naturelle des étangs de Mépieu est votée à l'unanimité.
- 4- Rôle des administrateurs au sein du CA : il est proposé la rédaction d'un livret d'accueil à l'attention notamment des nouveaux administrateurs, et l'organisation d'une réunion pour expliquer le fonctionnement de l'association et présenter ce livret. "

En guise de bonne année portons le regard loin et laissons-nous aller à quelques utopies...comme un pied de nez à une actualité délétère !





*Sur les sentiers de la vie, je chemine
sobrement, librement, joyeusement au sein
de la grande cohorte du vivant, en respectant
les ressources, les habitats d'autrui quelles
qu'en soient l'espèce, les mœurs, les
convictions, mais, tout en veillant à ce que
chacun respecte les miennes.*

Une Utopie ? ... Non une Nécessité !

*Si nous voulons que nos enfants continuent à
habiter en toute quiétude notre belle planète,
comme c'est le cas, encore, dans de nombreux
lieux de notre Isle Crémieu. Lo Parvi n'est pas
étranger à cela, souhaitons lui de toujours
planer sur nos têtes pour surveiller l'évolution
et la conservation de notre riche biodiversité
et mettre fin aux atteintes qui pourraient lui
être faites.*

Lucien Moly

Check list poétique 2015 des membres de Lo Parvi

2050

Les Terriens ont enfin compris l'importance de la biodiversité et de leur environnement.

Les loups, les ours, les lynx pullulent dans les forêts en libre évolution. Chacun a obligation de développer et de protéger les insectes, les oiseaux et tout le vivant. Il n'y a plus aucun nuisible et donc, plus de pesticide, de fongicide et autres ... cides. Les humains sont regroupés dans des cités. Ils vivent en autarcie, avec des productions locales. La Nature a enfin repris tous les droits.

Une petite association locale appelée LO PARVI, au pays des irréductibles gaulois, lutte désespérément pour que l'homme retrouve sa place privilégiée dans la biodiversité.

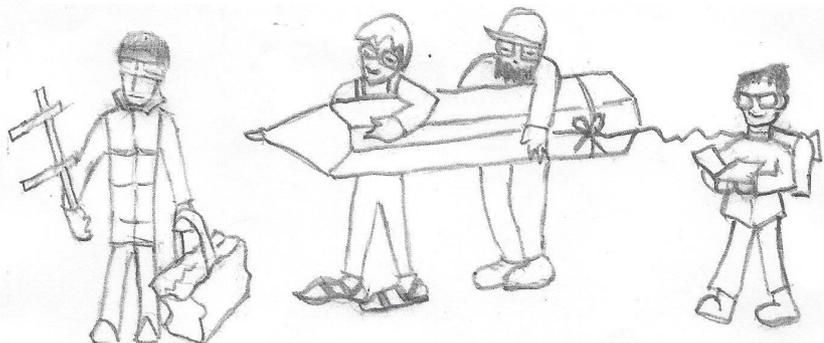
Paul et Hortensia Dametto

*Que nos cheminements soient doux
Que nos milieux sensibles s'étendent et que l'on veuille au maintien
de nos zones humides
Que nous puissions nous allonger sur les mousses répertoriées, sur
les pelouses sèches ou sableuses, sur le solarium de l'étang pour
guetter l'ache rampante
Que nous approfondissions la connaissance de Gentiana, Flavia,
Faunaflora et Serena
Que nous mettions en forme l'inventaire, dans les marais, d'Olouise
Que nos pensées ne s'enlissent pas dans la dune sableuse des
Mémoires et ne s'égarant pas dans les paléo-méandres de l'Huert
Que nous n'ayons que de petits îlots de sénescence
Et que nos descendants s'offrent des bouquets d'orcanette des
sables et d'Ibérus de Timeroy lorsqu'elles seront devenues trop
envahissantes*

Pascale Nallet

NB: Le champ lexical est celui de notre projet associatif de protection de la nature

La commission forêt ne se sépare plus de son crayon...



...mais vous souhaite une bonne année

REVUE ANNUELLE DE LO PARVI

PARTAGEZ VOS OBSERVATIONS NATURALISTES !

Chaque année, Lo Parvi édite sa Revue, composée d'articles naturalistes sur la nature en Isle Crémieu. Vous aussi, faites-nous partager vos observations sur la faune, la flore, les habitats ou les paysages, en proposant un article pour la Revue 2015. Si vous disposez d'un sujet intéressant, n'hésitez pas, nous pourrions vous accompagner pour la rédaction et la mise en page.

Date limite de réception des articles : 16/02/2015

Contact : caroline.leroy@laposte.net ou 06 48 01 02 49 "

Café philo

le 23 février à 19 h au local animé par Marc Bourrely

Le thème sera celui du "rapport entre Technique et Nature"

Vaste question, mais aussi question essentielle puisque la totalité de l'impact humain sur la nature relève de la technique et de son développement. Cette fois on ne prend pas le problème sous l'angle logique, éthique ou politique comme lors du café-philo de 2012 où l'on s'était interrogé sur le fait de protéger la nature. Là, il s'agirait de réfléchir à cette opposition, à son caractère irrémédiable ou non, à la possibilité de trouver un aménagement à ce conflit presque aussi vieux que l'homme.

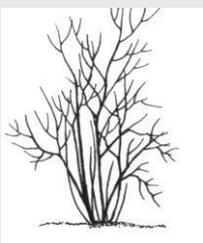
Oui la technique est interventionniste, elle transforme, prélève, détruit ; par elle l'homme est un redoutable prédateur, il exploite la nature sans limite. Mais précisons que cet antagonisme Nature/Technique recouvre une autre opposition, qui fonde toute civilisation, l'opposition entre la Nature et la Culture, ou le Cru et le Cuit comme disait Claude Lévi-Strauss. Faudrait-il alors renoncer à toute culture à toute civilisation pour que la Nature soit préservée ?

N'y a-t-il pas forcément un conflit ? Mais alors comment le gérer ? Comment contenir les transformations dues à la technique et à son usage ?

On voit que tout est question de mesure et de jugement comme toujours, et que c'est bien ce qui est difficile et passionnant ! Pour que l'harmonie règne entre les corps et les esprits nous adopterons la formule éprouvée de l'auberge loparvienne (dérivé non authentifié de l'auberge espagnole).

Marc Bourrely

L'espèce du mois



Corylus avellana L.
Noisetier, Coudrier, Avelinier
Famille des Bétulaceae



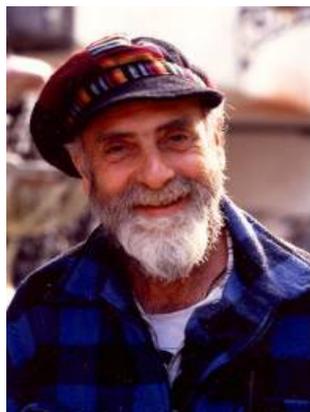
Arbrisseau poussant en « bouquet », aux multiples troncs assemblés en trochées issues d'un même rhizome, à l'écorce brun-gris, aux rameaux à pubescence lâche.

C'est le premier annonciateur du printemps : ses chatons mâles apparaissent dès l'automne et s'épanouissent au début de l'année, répandant un pollen jaune et abondant (pollinisation par le vent – anémophile). Les fleurs femelles forment de jolis mais discrets stigmates rouges corail à l'aisselle des rameaux. Omniprésent dans les haies, bois, broussailles, en lisières de forêts collinéennes et dans les versants calcaires ensoleillés.

Son fruit, la noisette, est un akène riche en huile et protéines.

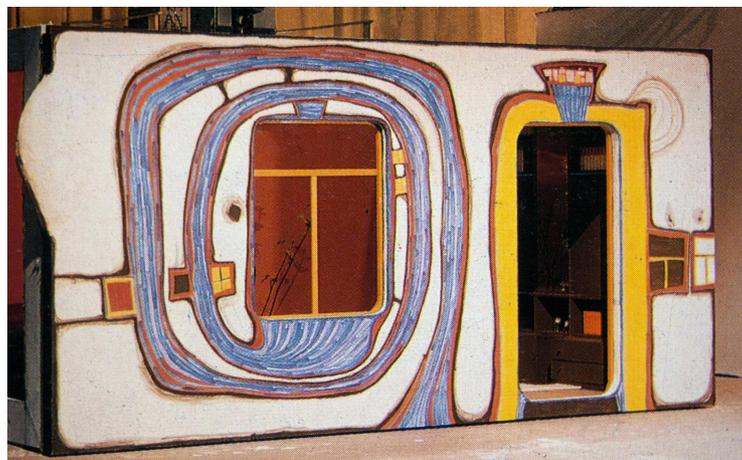
Son bois tendre aux branches souples servait à la constitution de baguettes divinatoires pour les sourciers, en vannerie et aux jardiniers pour faire des rames.

Hundertwasser...petit aperçu



Des artistes qui ont un petit grain de folie, il y en a pas mal ; des artistes qui s'intéressent à l'architecture, à la peinture, aux timbres, à l'habillement, il y en a déjà moins ; des artistes qui se soucient du bien-être de leurs contemporains et qui manifestent pour que les arbres aient droit de cité, il y en a sans doute très peu. C'est ce qui fait l'originalité de Hundertwasser et la richesse d'une œuvre qui clame le besoin de la nature, l'importance de la couleur, le refus de l'uniformité.

« La ligne droite est un danger créé par l'homme car elle est étrangère à la nature de l'homme, de la vie, de toute création ... »



Toute sa vie, Hundertwasser travaillera à mettre cette conviction à l'épreuve. Façades multicolores, formes asymétriques et ondulantes, couleurs saturées, mise en relief des surfaces, présence du végétal, il jette les bases d'une architecture opposée aux canons de son époque.

A Vienne, sa ville de naissance, mais aussi ailleurs en Autriche, tout comme en Allemagne, en Suisse, au Japon, et jusqu'en Nouvelle-Zélande, il va mettre l'architecture au service de l'humanisme et de l'écologie. Les bâtiments, les ensembles qu'il a édifiés témoignent de ce souci, souvent repris aujourd'hui (toitures et murs végétalisés, formes douces).

De 1958 à 1990, outre son travail de peintre, il écrira plusieurs **Manifestes** proclamant :

« **Ton droit à la fenêtre, Ton devoir envers l'arbre** »

« Un occupant doit avoir le droit de se pencher à sa fenêtre et de tout agencer sur le mur extérieur comme il lui plaît, aussi loin que va son bras, afin que ce soit visible de loin depuis la rue : un homme habite là. » (Seckau 1958)

Autre extrait : « Dans nos villes nous étouffons de pollution et de manque d'oxygène. La végétation qui nous fait vivre et respirer est systématiquement détruite. Notre existence devient indigne de l'homme. Nous longeons des façades grises et stériles et ne sommes pas conscients que nous sommes jetés dans des cellules de prison. Si nous voulons survivre, chacun doit agir individuellement. Tu dois agencer ton environnement toi-même. Tu ne dois pas attendre les autorités et la permission. (...) (Düsseldorf 1972)

Cette très brève et très partielle présentation aura j'espère une vertu apéritive ; vous en découvrirez plus à travers les ouvrages de Harry Rand, édité chez Taschen, ou si vous passez par Vienne (Autriche) en voyant cette incroyable usine d'incinération remodelée par Hundertwasser.

Marc Bourrely

Agenda & Manifestations

Date du prochain Conseil d'Administration :
9 février 2015

Ordre du jour :

- préparation de l'assemblée Générale
- questions diverses



Café philo
Lundi 23 février
à 19 h au local
animé par Marc Bourrely

Le thème sera celui du rapport entre
Technique et Nature.

Formule éprouvée de l'auberge loparvienne
(dérivé non authentifié de l'auberge
espagnole).

Vernissage du concours photos 28 février 2015 à 17h

à la Communauté de Communes du
Pays des Couleurs
sur le thème des
"haies et bosquets de l'Isle Crémieu".

Pour info : la CCPC finance la
plantation de haies champêtres aux
professionnels et particuliers.



Vous pouvez déjà noter dans vos
agendas la date de
l'Assemblée Générale
de Lo Parvi prévue le
samedi 11 avril 2015, le matin
salle des Petites roches
à Trept